

Le parc animalier de Boujean affronte la canicule

EN
BREF

RUE DE LA FLORE

Container en feu devant le magasin Loeb

La brigade des sapeurs-pompiers de Bienne a dû intervenir durant la nuit de jeudi à hier à la rue de Flore en raison d'un container en proie aux flammes. L'incendie, qui a éclaté entre 3h et 4h du matin, a pu être rapidement maîtrisé par les hommes du feu. Mais les flammes ont tout de même eu le temps de fortement endommager la vitrine et la façade du magasin Loeb, devant lequel se trouvait le container. Interrogé par TeleBilingue, le gérant du commerce, Mario Schneider, a indiqué que le montant des dégâts se situait entre 200 000 et 300 000 francs. De son côté, la police cantonale a ouvert une enquête afin de déterminer les causes du sinistre. **DNI**

CRÊT-DU-BOIS

Trafic restreint en raison de travaux

En raison de la pose d'un nouveau revêtement de chaussée, le Crêt-du-Bois sera interdit à toute circulation entre mardi dès 10h et mercredi à 5h. Cette restriction concerne le tronçon situé entre la place du Breuil et le pont CFF. L'Inspection de police de la Ville signalisera la déviation. La ligne de bus 9 sera déviée par la place de la Croix, tandis que les arrêts «Parc de la Suze» et «place du Breuil» ne seront pas desservis. La pose du revêtement sera repoussée d'un jour en cas de mauvais temps. Ensuite, les travaux de finition dureront encore jusqu'à vendredi. **C-DNI**

BIENNE Bien que préservé de la fournaise dans son écrin forestier, le zoo de Boujean s'arme malgré tout contre la chaleur. Gardien en chef, Peter Zimmermann livre quelques trucs.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO

« Ils n'ont pas trop chaud ou trop soif, ces animaux? » En pleine observation, le visiteur interpelle un employé du parc animalier de Boujean. Et il n'est pas le premier depuis le retour, ce mois-ci, de la vague caniculaire. Même si sur les hauteurs du secteur, les espaces forestiers tendent à alléger les pics de chaleur. Or, la question fait



Dans l'enclos des sangliers, Peter Zimmermann vient d'installer le système de douche intermittente. SALOMÉ DI NUCCIO

« Les sangliers courent généralement s'ébattre sous les jets. »
PETER ZIMMERMANN
GARDIEN EN CHEF DU PARC

sourire Peter Zimmermann, gardien en chef. Dès que la température en ville atteint les 30°, lui et ses collègues prennent différentes mesures préventives, allant bien au-delà de la quotidienne distribution d'eau fraîche dès 7 heures du matin.

Au sein des enclos les plus exposés au soleil, ils aménagent tout d'abord un système de douche sous forme d'arrosage de jardin. Complémentaire aux points d'eau accessibles de part et d'autre du site, il permet aux animaux de disposer d'eau en abondance sur un laps de temps donné. «On pratique une rocade d'un enclos à l'autre, en laissant le système de douche une heure dans chacun.» Un procédé testé de manière convaincante l'été dernier, et spécialement prisé de la dizaine de sangliers et

marcassins. «Ils courent généralement s'ébattre sous les jets.»

Un dessert rafraîchissant

Contrairement à certains grands parcs animaliers sis en plaine, le zoo de Boujean semble quelque peu privilégié dans son écrin forestier. Comme l'homme, toutefois, certaines bêtes souffrent davantage que d'autres des températures très élevées. Le chevreuil en particulier. «C'est un animal très difficile à détenir en captivité. Dans les zoos suisses, il n'y en a d'ailleurs que chez nous et au parc zurichois de Langenberg.»

A Boujean, justement, son périmètre dispose de nombreuses zones ombragées.

La nourriture, moins riche en lipides et plus hydratante en été, n'est pas foncièrement modifiée par Peter Zimmermann. En guise de dessert, le responsable a en revanche expérimenté une spécialité rafraîchissante. Sur la base d'un granité, il mixe des fruits et des légumes en morceaux avec de l'eau. «On fait juste réfrigérer le mélange dans des gobelets de yoghurt.» Ce sont surtout les rats laveurs qui en raffolent le plus. «Ça ne tente pas les renards, par exemple.» La nuit, des couches de

paille fraîche assurent aux bêtes une literie agréable.

Connu pour abriter principalement des espèces indigènes, le parc biennois détient tout de même un peu de faune exoti-

que. Tapi dans le terrarium de la cabane des gardiens, l'agame barbu est déplacé à l'extérieur dès qu'il fait très chaud. Et en plein soleil! «Il adore ça, évidemment...»

Cinq naissances chez les cervidés



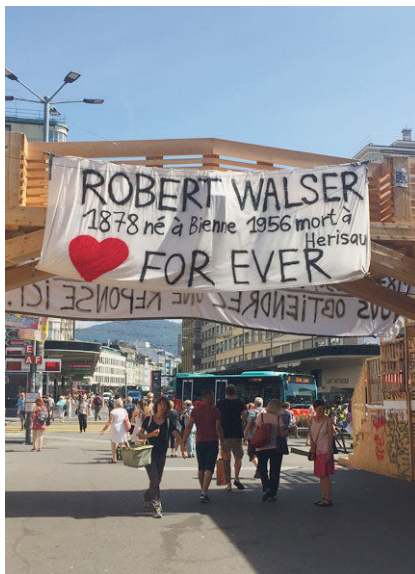
Plusieurs petits ongulés ont vu le jour au parc ces dernières semaines. Après la naissance de deux bouquetins et d'un chamois courant juin, l'enclos des cerfs élaphe compte deux pensionnaires de plus depuis le début du mois. Une femelle et un mâle (photo), nés respectivement les 1er et 4 juillet. **SDN**

L'œuvre d'Hirschhorn dope l'intérêt pour Robert Walser

BIENNE Les ventes des livres de l'écrivain biennois ont fortement augmenté depuis l'ouverture de la Robert Walser Sculpture.

La Robert Walser Sculpture ne fait peut-être pas l'unanimité au sein de la population. Mais l'œuvre de Thomas Hirschhorn, inaugurée le 15 juin sur la place de la Gare, a néanmoins réussi à doper l'intérêt pour les livres de l'écrivain biennois. «Depuis un mois, les ventes ont explosé», confirme Marilyne Kölbl, vendeuse à la librairie francophone Bostryche. «Robert Walser est clairement l'auteur dont nous écoulons le plus d'ouvrages en ce moment.» En général, les clients se tournent vers les grands classiques de l'écrivain, tel «La promenade», «Les Enfants Tanner» ou «L'homme à tout faire». «Mais le livre que Thomas Hirschhorn a consacré à Robert Walser est aussi très demandé», ajoute la vendeuse. Le constat est le même chez Lüthy. La

librairie de la rue de Nidau a, tout comme Bostryche, spécialement mis en évidence les œuvres de Robert Walser dans un coin du magasin. «La sculpture sur la place de la Gare pique vraiment la curiosité. J'ai l'impression que certaines personnes, et pas uniquement des Biennois, viennent directement chez nous après avoir visité la plateforme. Je pense que Thomas Hirschhorn parvient à transmettre sa passion pour Robert Walser», explique Chantal Lutz. «Ce sont des gens qui veulent découvrir les textes de l'écrivain, et qui nous demandent souvent des conseils de lecture.» La librairie n'est pas en mesure de communiquer des chiffres, mais elle assure que les ventes ont fortement augmenté au cours des dernières semaines. Le contraste avec l'avant-



La Robert Walser Sculpture est à voir jusqu'au 8 septembre. **DNI**

Robert Walser Sculpture est en tout cas saisissant. «Nous avons toujours eu des livres de l'écrivain en stock. Mais c'était un auteur un peu tombé dans l'oubli. La demande pour ses livres était rare, et émanait le plus souvent de classes d'école», indique-t-elle. Peut-être de manière plus attendue, la petite échoppe de livres aménagée au sein même de la Robert Walser Sculpture connaît aussi un succès probant. «Nous vendons beaucoup de livres de et sur l'auteur, aussi bien en français qu'en allemand», note sa responsable.

Boom à la bibliothèque

Le regain d'intérêt pour Robert Walser se mesure aussi à la Bibliothèque de la Ville. Sur les 282 exemplaires de différents ouvrages que possède l'institution, 67 sont actuellement empruntés.

«Nous avons monté de nos réserves des œuvres complètes en plusieurs exemplaires car les titres publiés individuellement sont régulièrement empruntés, particulièrement en langue allemande. Toutefois, les traductions en français, en italien et en anglais sont aussi demandées», informe Béatrice Perret Anadi, directrice adjointe de la bibliothèque. Au cours des derniers mois, les divers recueils de prose de Robert Walser ont été empruntés 33 fois, «La Promenade» 13 fois, «Seeland» 12 fois et «Les Enfants Tanner» 7 fois, pour ne citer que quelques exemples. A titre de comparaison, les ouvrages de Robert Walser n'ont été empruntés qu'à dix reprises durant le premier semestre 2018. La Robert Walser Sculpture restera ouverte jusqu'au 8 septembre. **DNI**